

Interview de Marga Berr par "Méditation France", Mars 2019



Marga Berr est née en 1953 à Paris. En 1976, âgée de 23 ans, elle a voyagé jusqu'en Inde où sa route a croisé l'ashram d'Osho. Elle a rejoint cette communauté de méditation, qui est rapidement devenu l'un des plus grands centres de thérapie et de travail corporel au monde. Résidente de l'ashram, elle a exercé de nombreuses fonctions – tisserande, cordonnière, lingère, etc... - avant de trouver sa voie dans l'apprentissage du massage holistique puis de l'Équilibre Crânio-Sacré (Craniosacral Balancing® - une forme douce d'ostéopathie), qu'elle a étudié avec Bhadrena C. Tschumi en 1990. Passionnée par ce travail, elle a eu ensuite l'occasion de l'approfondir avec le Dr John Upledger aux USA entre 1992 et 1997. Rentrée en France après la mort d'Osho, elle a continué son chemin de transformation personnelle auprès de l'enseignant spirituel Yvan Amar, tout en actualisant sa pratique du Crânio-Sacré dans la nouvelle approche "biodynamique" qu'elle a étudiée à partir de 2003. Elle a également étudié le Somatic Experiencing, et travaillé avec son fondateur Peter Levine.

Ses 28 ans de pratique et ses 40 ans de recherche personnelle la conduisent à organiser aujourd'hui régulièrement des séminaires de conscience corporelle et de méditation dans le sud de la France, ainsi que des formations en Biodynamie Crânio-Sacrée. Elle a son cabinet à Montpellier, et elle accompagne le corps et l'être de ses patients à retrouver leur équilibre naturel et à se guérir eux-mêmes.

Nous lui avons posé quelques questions.

Marga, tu as découvert la méditation dans les années 70, comment es-tu venue à la méditation ?

Toute jeune, partie sur la route des Indes, j'y ai rencontré des gens en orange et j'ai entendu un discours sur une cassette C'est comme ça que la curiosité m'a fait passer par Pune à l'ashram d'Osho (qu'on appelait alors Bhagwan Shree Rajneesh), et sans réelle conscience de ce qui s'est passé, je suis devenue d'un seul coup disciple d'Osho, et j'ai reçu un nouveau nom.

L'air et l'atmosphère de l'ashram n'était que méditation... Je ne savais pas que je cherchais cette dimension, mais c'est elle qui m'a trouvée, et cette rencontre m'a profondément bouleversée et changée : à l'époque, je ne connaissais rien à la méditation ni à la spiritualité, mais quelque chose a basculé en moi, et j'ai acquis la certitude que c'est à cet endroit que je voulais être, dans cet espace de méditation et de cœur.

Les méditations que nous pratiquions à l'époque étaient en partie actives, car Osho avait compris que les occidentaux n'étaient pas prêts pour s'asseoir en silence et sans bouger sans transition : ses méditations commençaient donc par une phase active, en mouvement, avant de rentrer dans l'immobilité.

Que signifie ton prénom Marga ?

Le nom sanscrit que j'ai reçu d'Osho est Deva Marga : il signifie la voie, le chemin divin. Lors de mon initiation, Osho m'a parlé de l'importance de devenir un passage pour que le divin s'incarne sur terre. Et j'ai eu cette chance, cette grâce que par la suite j'ai trouvé ma voie, et que cela s'accomplit et s'incarne aujourd'hui dans ma pratique et lorsque j'enseigne la Biodynamique Crânio-Sacrée.

Tu as aussi suivi les enseignements de l'enseignant et écrivain français Yvan Amar jusqu'à sa mort, qu'est-ce que ces enseignements t'ont apporté dans ton cheminement personnel ?

Parfois je me dis qu'il fallait vraiment que les rencontres se fassent pour que je m'y ouvre, et ce sont aussi les hasards de la vie qui m'ont fait rencontrer Yvan.

Cette rencontre a accompagné mon retour en France... L'enseignement d'Yvan et aussi la facilité de dialoguer et de communiquer directement avec lui ont été importants pour moi. J'étais alors plus mûre pour verbaliser, comprendre et pour intégrer mon parcours et ma vie. Yvan enseignait l'obligation de conscience, le silence et aussi un travail de conscience corporelle.

Dans ces deux rencontres successives, Osho et Yvan, le cœur et la joie ont été au centre de ce qui m'a été révélé et transmis. Et j'éprouve une grande reconnaissance d'avoir eu le privilège de recevoir ces enseignements.

Tu t'es formée depuis 1990 dans l'approche biomécanique puis biodynamique du Crânio-Sacré à l'International Institute for Craniosacral Balancing (ICSB), dont tu es superviseur. Tu animes une formation française en Biodynamique Crânio-Sacrée (BCS) et tu animes aussi différents stages d'introduction à ce travail, ainsi que les "Chemins de rencontre avec la Quiétude". Peux-tu nous parler de ce stage du 4 au 6 Mai 2019 où tu nous invites à rencontrer profondément cette quiétude intérieure ?

Ces "Chemins de rencontre avec la Quiétude" sont issus d'une autre rencontre personnelle, celle de Mike Boxhall, avec qui j'ai ressenti immédiatement une grande affinité, et en compagnie de qui j'ai entamé l'exploration de la Quiétude, au cœur de son enseignement de la "Chaise vide". Lors de ces stages, j'ai ressenti très profondément que ce voyage intérieur de rencontre avec la Quiétude correspondait à là où j'en suis dans mon cheminement personnel, et il m'est naturellement venu le souhait de partager cet espace.

Concrètement, ces stages correspondent à la co-création d'un lieu de sécurité où chacun(e) peut se rencontrer et être vu, entendu, écouté et touché.. Ils se déroulent sur 2,5 jours, durant 5 sessions. Chaque session se déroule en trois temps: un temps de méditation, un temps de parole et un temps de toucher/être touché. C'est un format différent d'un cours classique, plus proche d'un espace de rencontre entre pairs, même si c'est moi qui ouvre ce champ de rencontre et d'exploration.

A qui ce stage s'adresse-t-il ?

Ces journées sont ouvertes à tout praticien en Biodynamique Crânio-Sacrée, ostéopathe, kinésithérapeute, masseur Mais aussi plus largement à toute personne intéressée par ce partage après entretien.



Ce stage a lieu à la maison "Le pont vieux" à Cazilhac (34), peux-tu nous dire quelques mots sur ce lieu plein de charme ?

Ca fait plusieurs années maintenant que j'anime mes groupes et formations dans ce lieu au bord de l'Hérault. Nos hôtes ont quitté leur Belgique natale pour s'y installer, et nous offrent leur bienveillant accueil, des chambres de caractère, et aussi une très belle salle de travail de 70m² sous les toits, sans parler de la cuisine très créative de Valérie.